

Etat des lieux des pratiques et représentations associées aux collaborations Université(s) – Action publique territoriale

Synthèse des résultats

Enquête réalisée en partenariat entre l'ADCF, l'ADGCF et le laboratoire PACTE (Grenoble)

Enquête réalisée en 2016 par Yoann MORIN dans le cadre de sa thèse de doctorat : *L'Université en ses territoires : l'Enseignement Supérieur et la Recherche comme opérateur territorial*, Laboratoire PACTE, Université Grenoble Alpes, mai 2016 (<http://www.theses.fr/197566340>)

Contact : gregoire.feyt@univ-grenoble-alpes.fr

1) Description et objectifs :

Ce questionnaire a été élaboré dans le cadre de la thèse de Yoann Morin centrée sur l'analyse des liens entre action publique territoriale et connaissances et qui pose plus particulièrement la question de la place de l'université (dans ses missions de recherche et formation) au sein des connaissances et de l'ingénierie mobilisées sur les territoires.

Il a été élaboré afin de dresser un état des lieux le plus large possible des habitudes de collaboration entre le monde territorial (collectivités ou territoires de projet) et le monde académique.

Afin de l'inscrire dans une dynamique collective et de recueillir une diversité de réponses satisfaisante, l'ADCF (Association des Communautés de France) et l'ADGCF (Association des Directeurs des Communautés de France) ont été sollicités pour la construction puis la diffusion du questionnaire.

Le questionnaire a été transmis par voie électronique à :

- 2072 intercommunalités françaises via leur adresse mail générique ;
- 332 Pays Loi Voynet ;
- Les adhérents de l'Association des Directeurs Généraux des communautés de France *via* leur newsletter trimestrielle.

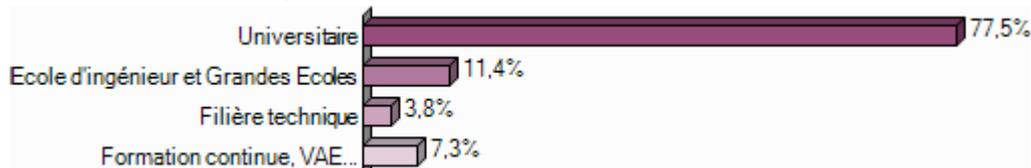
Décomposé en différentes parties, il explore :

- La place attribuée à l'innovation par les professionnels du monde territorial dans l'exercice de leur métier et dans la construction de l'action publique, les acteurs relais de cette innovation, ses registres.
- Les liens existants vis-à-vis du monde de la formation universitaire et les représentations associées.
- Les liens existants vis-à-vis de la recherche universitaire et les représentations associées.

2) Panorama général de l'échantillon de réponses:

- Echantillon de 343 personnes dont **44% d'hommes** et **56% de femmes**.
- 342 personnes issues de **244 intercommunalités, 82 pays, 3 SCoT, 1 commune**.
- Structure selon l'âge :
 - 20-30ans : 14,8%
 - 30-40 ans : 41,3%
 - 40-50 ans : 25,9%
 - 50 ans et + : 18,1%

- Une très large majorité de **Bac+5 (79,3%)** associée à une très large majorité de **diplômés universitaires (77,5%)**:



- Des formations disciplinaires variés mais une question qui souligne la prédominance des formations « **Aménagement, urbanisme, développement territorial** » :

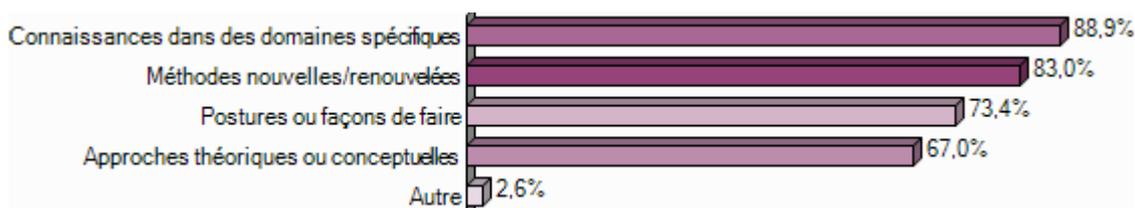
	Nb	% obs.
Aménagement et urbanisme (géographie, urbanisme, développement territorial...)	159	46,5%
Economie, Gestion	77	22,5%
Droit	75	21,9%
Autre	35	10,2%
Autres sciences sociales: sociologie, histoire	29	8,5%
Sciences politiques	29	8,5%
Sciences de l'environnement	16	4,7%
Agronomie	15	4,4%
Sciences de la vie, de la matière	9	2,6%
Social	7	2,0%
Communication	5	1,5%
Sciences pour l'ingénieur	3	0,9%
Architecture	2	0,6%
Génie civil	0	0,0%

3) Action publique territoriale et innovation :

Cette partie du questionnaire vise à appréhender la manière dont les professionnels des territoires considèrent l'innovation comme faisant partie de leur métier et donc de la production des politiques publiques et de la conduite de l'action publique territoriale.

L'idée n'est pas de s'interroger en détail sur la définition de l'innovation mais plutôt de voir ce qu'elle peut recouvrir en termes de besoins et d'acteurs mobilisés face à ces besoins. Les entretiens conduits à la suite de l'analyse des résultats ont permis d'aller plus loin dans l'explicitation de ce qu'est la posture d'innovation dans et pour l'action publique territoriale.

- **72,7%** des personnes ayant répondu se disent **en posture d'innovation régulière ou continue**. Seulement **5%** se déclarent rarement en posture d'innovation.
- Cette posture d'innovation se traduit par des besoins en termes de :



Les besoins de connaissances dans des domaines spécifiques, liés aux compétences des territoires interrogés apparaissent comme prioritaires dans la conduite d'une action publique innovante.

On remarque également que, même apparaissant comme dernière occurrence, des besoins en termes d'approches théoriques ou conceptuelles sont identifiés par 67% des enquêtés.

- Face à ces besoins, les personnes interrogées font appel de manière hiérarchisée à (333 réponses):

Recours	Nb. cit. (somme)	Fréq.	Rang moyen de citation
A vos réseaux personnels et/ou socio-professionnels (association de collectivités...)	284	85%	2,3
Aux ressources internes de votre collectivité (équipe)	265	80%	2,0
A des bureaux d'études, de consultance privée	248	74%	3,3
A des structures d'appui type agences d'urbanisme, CAUE, ADEME...	233	70%	3,3
A une démarche de type benchmarking, veille	195	59%	3,1
Aux services déconcentrés de l'Etat	192	58%	4,1
A la recherche et à l'université	119	36%	5,6
Autre	10	3%	2,8

Les réseaux personnels et socio-professionnels constituent le principal bloc d'acteurs mobilisés par les techniciens territoriaux au côté des membres de leur équipe. Les bureaux d'études et de consultance privée sont également massivement mobilisés. Mais cette question est également intéressante dans le fait qu'elle donne à voir que l'université et la recherche ne sont pas identifiées par les professionnels de l'action publique territoriale comme des partenaires « naturels » dans la participation à leur dynamique d'innovation. La modalité « à la recherche et à l'université » n'est en effet citée que par 36% des participants. De plus, quand elle apparaît, elle est en moyenne citée au 6^{ème} rang.

- **En complément de la question précédente, 51% des interrogés disent devoir parfois renoncer à innover** faute d'appui, de relais ou d'interlocuteurs compétents sur le sujet concerné.

4) Liens à l'université (formation) :

La réponse à l'enquête relevant du volontariat, on peut faire l'hypothèse que la part des répondants disant avoir eu une expérience de collaboration avec l'université est vraisemblablement majorée. Cet éventuel biais n'hypothèque néanmoins pas la pertinence des questions relatives à la nature et aux apports des relations.

- **63%** des professionnels ayant répondu au questionnaire ont déjà accueilli des stagiaires. En ce qui concerne cet accueil de stagiaires, il s'agit d'une **démarche proactive de la collectivité** ou de la personne ayant répondu **dans moins d'un cas sur 2** (46%).
- De la même manière, **40%** ont déjà expérimenté l'**accueil de groupe d'étudiants**, d'ateliers. La démarche n'est ici **délibérée** plus que **dans seulement 30% des cas** en moyenne.
- **13%** des personnes ayant répondu au questionnaire **connaissent le dispositif thèse CIFRE**. Parmi celles-ci, aucune n'a déjà accueilli de thésard.

Une question venait alors préciser les attentes exprimées vis-à-vis des étudiants mobilisés. Voici le tableau récapitulatif de ces 235 réponses :

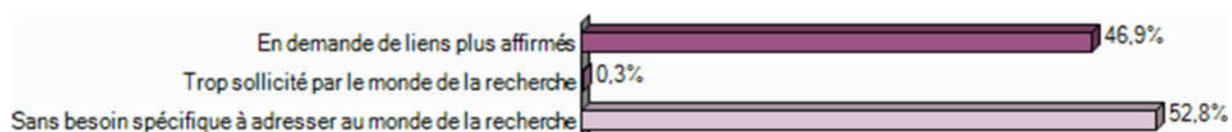
Attentes	Nb. cit.	Fréq.	Rang moyen de citation
Apport d'un regard extérieur, décalé, renouvelé	210	89%	1,7
Apport de force de travail	177	75%	2,9
Apport de concepts et de connaissances nouvelles	171	73%	2,5
Apport de méthodes (aspects opérationnels)	150	64%	2,7
Possibilité d'expérimenter ou d'innover sans être en 1ère ligne	125	53%	3,2
Autre	2	1%	1,5

- Un peu **plus de la moitié** des personnes interrogées déclarent que le stage leur a permis **d'avancer dans leur démarche d'innovation**.
- **18% des personnes interrogées sont impliqués dans des formations supérieures**. Cette implication prend des formes diverses mais dans 70% il s'agit d'interventions ponctuelles dans des formations :

Type d'implication	Occurrence	%
Professeur associé	5	7
Intervenant ponctuel dans des formations	49	70
Participation au fonctionnement de l'université	2	3
Participation à l'élaboration ou à l'évaluation de maquettes de formation	5	7
Autre	9	13

5) Liens et partenariats avec la recherche :

- Seulement **31%** des personnes ayant répondu au questionnaire disent avoir **déjà collaboré avec le monde de la recherche**.
- Sur l'ensemble du panel, **53%** se disent **sans besoin spécifique** à adresser au monde de la recherche, **47%** en **demande de liens plus affirmés** et seulement **0,3%** trop sollicité :



- Parmi les personnes ayant déjà travaillé avec le monde de la recherche, la collaboration s'est traduite par :
 - des programmes de recherche-action ou de recherche appliquée dans 43% des cas.
 - des séminaires ou des cycles de conférence dans 43% des cas.
 - de véritables contrats de recherche dans 14% des cas.

- Les attentes exprimées vis-à-vis de la recherche par les enquêtés ne diffèrent guère entre ceux ayant déjà travaillé avec ce monde (99 réponses) et ceux n'ayant pas d'expériences de collaboration (70 réponses) ayant déjà travaillé avec le monde de la recherche relèvent de :

Expériences de collaboration avec la recherche	Oui (99 réponses)			Non (70 réponses)		
	Nb	% obs.	Rang moyen de citation	Nb	% obs.	Rang moyen de citation
Apport d'un regard extérieur, décalé, renouvelé	77	78%	2,2	53	76%	2,4
Apport de concepts et de connaissances nouvelles	73	74%	2,2	53	76%	2,3
Exploration et expérimentation de nouvelles façons de faire	59	60%	2,7	55	79%	2,5
Possibilité de prendre de la distance avec son cadre de travail	58	59%	2,9	38	54%	3,2
Valorisation de votre activité ou capitalisation de l'expérience accumulée sur le territoire	49	49%	3,3	28	40%	3,6
Apport de méthodes (aspects opérationnels)	48	48%	3,2	42	60%	3,0
Autre	2	2%	2,5	1	1%	1,0

Ainsi et dans les deux cas (expérience de collaboration avec la recherche ou non), la recherche est bien identifiée et attendu comme acteur de la production de connaissances ou concepts nouveaux ou renouvelés (apports de concepts et de connaissances nouvelles attendus respectivement dans 74% et 76%). Nous verrons qu'il existe un véritable paradoxe entre ces attentes en termes de connaissances et de concepts et les « reproches » qui peuvent être adressés par les professionnels de l'action publique territoriale aux chercheurs.

- A la question « Le recours à la recherche a-t-il eu des effets sur vos démarches d'innovation? » et parmi les 89 réponses des personnes ayant déjà travaillé avec le monde de la recherche, le constat est partagé.

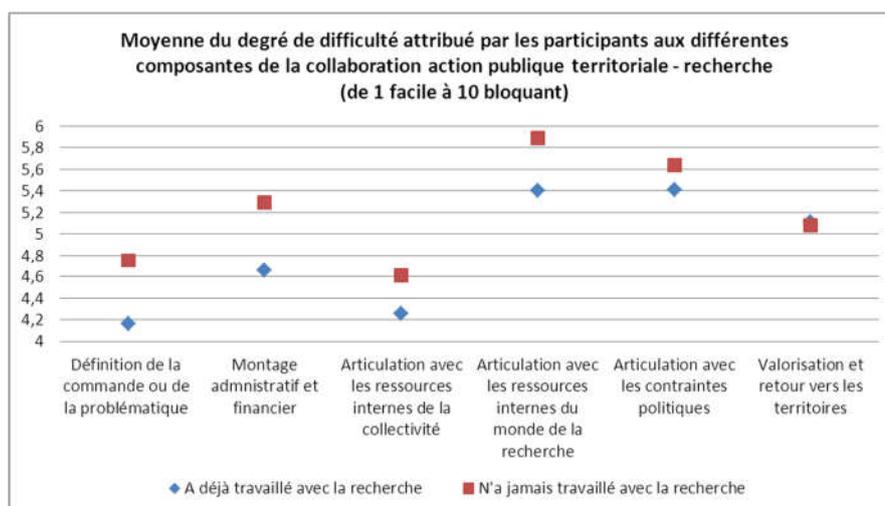
Effet R	Nb. cit.	Fréq.
Clairement	9	10%
Partiellement	33	37%
Marginalement	29	33%
Pas du tout	18	20%

- Les principaux freins à la collaboration entre monde territorial et monde académique (142 réponses)

Freins à la collaboration	Nb. cit.	Fréq.	Rang moyen de citation
Différences de temporalités entre travail de recherche et action territoriale	107	75%	1,6
Mondes et langages trop éloignés pour réellement collaborer	80	56%	1,9
Absence de garantie quant à l'utilisation des résultats	46	32%	2,8
Instrumentalisation des acteurs de terrain par la recherche (absence de retour vers les territoires)	44	31%	2,4
Contractualisation avec la recherche et partenariats Public-Public peu aisés	39	27%	3,0

Instrumentalisation des chercheurs par les acteurs de terrain	27	19%	3,8
Autre	14	10%	1,3

- Dans cette question, il était demandé aux participants de donner une note de 1 à 10 selon qu'ils identifient chaque étape proposée comme potentiellement facile à aborder (1-2), problématique mais surmontable (5-6), ou bloquante (9-10). Si cette question n'a pas permis de dresser une hiérarchie claire entre ces différentes composantes de la collaboration, elle permet néanmoins de se rendre compte que la note est à chaque fois plus élevée pour les personnes n'ayant jamais collaboré avec le monde de la recherche. Cela témoigne donc d'une forme d'appréhension *a priori* à tenter ce genre de partenariats.



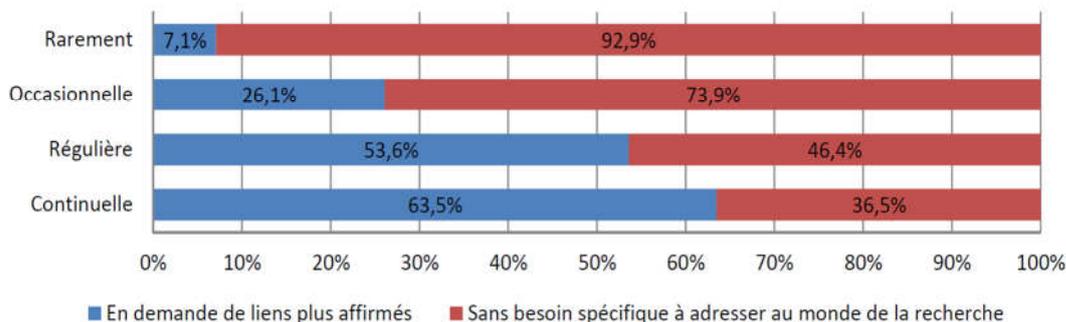
Les interlocuteurs du monde territorial dans la construction des partenariats recherche-territoire :

Quels sont vos interlocuteurs dans votre relation à l'université / à la recherche. (151 réponses)	Nb. cit.	Fréq.	Rang moyen de citation
Les chercheurs directement	83	55%	1,4
Un tiers extérieur (bureau d'études, organisme public...)	60	40%	1,8
Une direction de laboratoire	49	32%	1,6
Une direction d'établissement ou d'université	48	32%	1,9
Un service de valorisation ou de mise en lien interne à l'université	29	19%	2,1

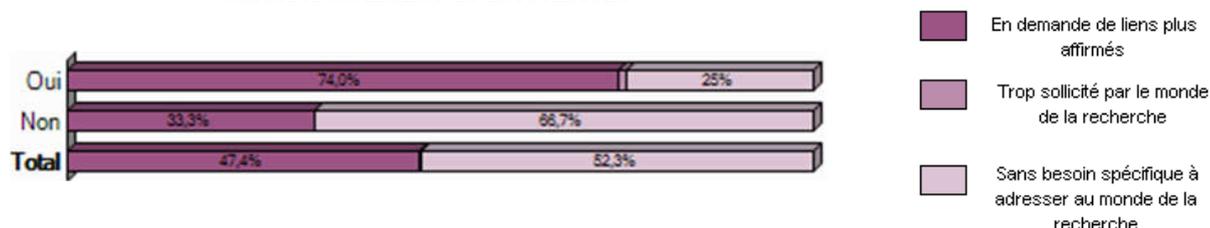
Premiers croisements intéressants :

- Il existe une relation très significative entre conception de la place de l'innovation dans les métiers et l'action publique territoriale et la position vis-à-vis du monde de la recherche. Plus les personnes considèrent l'innovation comme composante centrale de leur métier et de leur action et plus elles sont en demande de liens plus affirmés avec le monde de la recherche.

Positionnement vis-à-vis de la recherche en fonction de la place accordée à l'innovation dans leur métier et la conduite de l'action publique territoriale



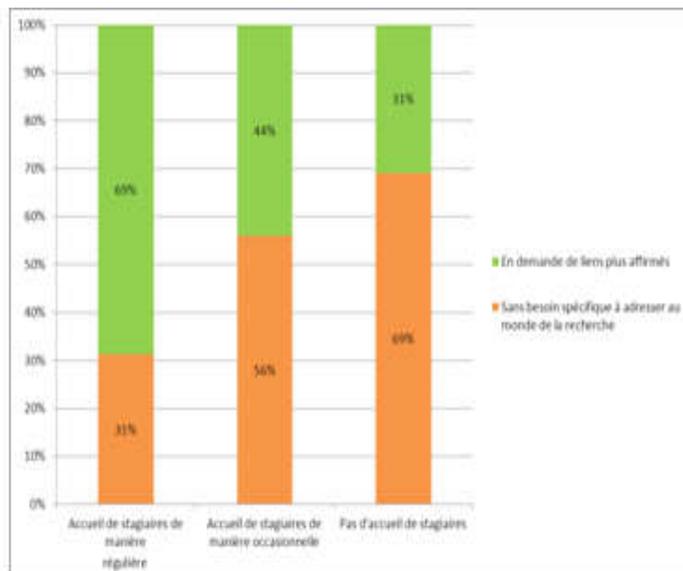
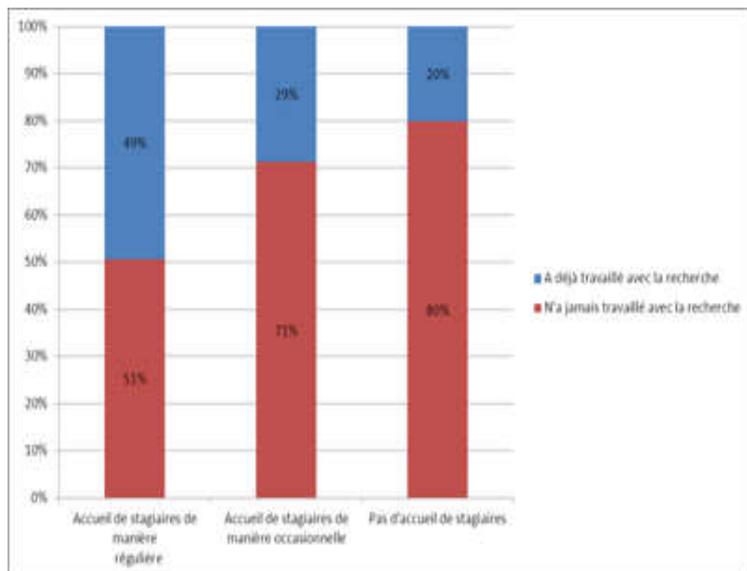
- De la même manière, la position vis-à-vis du monde de la recherche dépend fortement de l'existence d'une ou plusieurs expériences de collaborations. Ainsi, parmi les personnes ayant déjà mis en place ce type de partenariats, 74% se disent en demande de liens plus affirmés. A l'inverse, seulement 33% de ceux n'ayant jamais travaillé avec la recherche se positionnent de cette manière, les deux tiers restants se disant sans besoin spécifique à adresser au monde de la recherche :



- Nous disposons d'un échantillon de 184 collectivités dont nous connaissons la densité de population. Voici un tableau croisé entre densité et expérience de travail avec le monde de la recherche :

Densité	Pas d'expérience	Expérience de collaboration	Effectif
> 200 hab/km ²	45,45%	55%	22
De 100 à 200 hab/km ²	76,32%	24%	38
De 100 à 30 hab/km ²	83,78%	16%	74
Moins de 30 hab/km ²	82,00%	18%	50
Total général	77,17%	23%	184

- Pas de lien entre âge et expérience de travail avec la recherche ni entre âge et position vis-à-vis du monde de la recherche.
- Les personnes accueillant des stagiaires de manière régulière sont aussi celles qui travaillent proportionnellement le plus avec le monde de la recherche. De la même manière, ce sont aussi celles qui sont le plus en demande de collaborations régulières avec le monde de la recherche.



- Le même type de constat peut être fait en croisant les missions des personnes ayant répondu, leur expérience du partenariat à la recherche et leur position vis-à-vis de ce monde là. Les effectifs des personnes ayant déjà travaillé et en demande de liens plus affirmés sont significativement plus élevés parmi celles ayant des missions relevant de la stratégie ou de l'élaboration de politiques publiques nouvelles.

	A déjà travaillé avec le monde de la recherche	Pas d'expérience de collaboration avec la recherche	En demande de liens plus affirmés	Sans besoin spécifique à adresser à la recherche
Stratégique, en amont/aval des politiques publiques (prospective, évaluation, cabinet...)	39%	61%	57%	43%
Conception et mise en œuvre d'opérations, suivi de projets opérationnels	31%	69%	47%	53%
Gestion d'équipement, de services à la population,...	20%	81%	34%	66%
Administration générale (DRH, Dir. financière, système d'information...)	26%	74%	43%	57%
Autre	20%	80%	33%	67%